

Cercles et carrés à voir entre ciel et terre

POMPIDOU MOBILE À côté des chefs-d'œuvre présentés sous chapiteau à l'Esog, le public pourra découvrir, au Carmel, l'exposition complémentaire du Frac et du musée

Entre 40 et 50 000 personnes, dont beaucoup de lycéens de la région, de collégiens du département et de scolaires de la Cali, sont attendues du 24 octobre au 20 janvier, à Libourne, pour découvrir la sélection d'une quinzaine de chefs-d'œuvre, un « concentré », de l'art moderne et contemporain du Centre Pompidou, qui a installé son chapiteau itinérant et coloré, après Chaumont-sur-Marne, Cambrai et Boulogne-sur-Mer, dans l'enceinte de l'Esog. 15 œuvres pour illustrer le thème : « Cercles et carrés », qui renvoie au divin et à l'éternel d'un côté, à l'humain, au matériel et au rationnel de l'autre. Le public qui n'a pas trop l'habitude de pousser les portes des musées et qui n'est pas forcément initié, sera guidé par une troupe de comédiens spécialement recrutés et formés pour l'occasion, afin de favoriser son approche sensible et

décomplexée des œuvres originales, de Marcel Ducamp à Wassily Kandinsky, de Joseph Albers à Victor Vasarely et Fernand Léger ou de Carl André à Daniel Buren (1). Un jeu de marelle... Pour accompagner cette décentralisation culturelle du Centre Pompidou, qui constitue un événement inédit, le Frac Aquitaine (Fonds régional d'art contemporain) et le Musée de Libourne ont monté en parallèle, au Carmel, une exposition, « Entre Ciel et terre », « qui revisite les figures symboliques du cercle et du carré à travers des œuvres du XIVE au XXe siècle », tirées de leurs collections respectives. « Un jeu de marelle », si l'on en croit, notre consœur Dominique Godfrey, du cercle de marbre blanc de Richard Long, des blocs de cheminées du château de Cadillac et de la théière monumentale inspirée de Malevich aux ronds de fumée de Vincent Ganivet projetés sur les murs de la chapelle. Après l'Esog et le Carmel, le public, si ça lui chante, pourra pousser un peu plus loin son voyage artistique à travers le vignoble de Saint-Émilion, où quelques châteaux (2)

conjugueront l'art et le grand vin. Cette fois pour le plaisir des yeux et des papilles. (1) « Sud-Ouest » a donné carte blanche au conservateur des musées de Libourne Thierry Saumier, pour présenter, les œuvres et les artistes sélectionnés. Sa chronique paraît le jeudi. (2) Château Quinault l'Enclos présente une sculpture de Frédéric Mattan ; Château Dassault expose des sculptures de Wang Du ; Château Ferrand : Les soucoupes volantes d'Alexandre Calder ; Château Canon la Gaffelière : une sculpture et des peintures de Pierre Clerk.

JEAN-FRANÇOIS HARRIBEY
jf.harribey@sudouest.fr